

La violence des filles-racailles n'est pas nouvelle - 1/1

Face aux violences qui touchent les jeunes, je voulais témoigner, raconter certaines violences dont j'ai été témoin.

Il y a quelques temps, je regardais les informations sur France 3, la présentatrice parla d'un nouveau cas d'agression de professeur dans un lycée, mais elle ajouta "et fait nouveau, c'est par une fille que cette agression fut exécutée".

Je m'étonnais ! Fait nouveau ? En quoi est-ce nouveau ?

Pour moi et pour tous ceux qui le vivent quotidiennement, la barbarie des racailles, hommes ou femmes, n'est sûrement pas nouvelle. Au risque de n'être pas cru, j'entends donner mon propre témoignage.

Je me souviens

Je me souviens, au collège, cette grosse fille, qui, un jour, pour je ne sais plus quelle raison, s'est mise à traiter tous les garçons de ma classe de "fils de putes de p'tits blancs", criant "moi je vous nique". Je me souviens, que, librement, cette grosse s'était mise à distribuer des clacs, sous le regard de ces copains racailles qui riaient.

Je me souviens encore d'une autre fille, de ma classe, en 3e, plutôt mignonne, qui, au mois de juin, avait eu la mauvaise idée - mauvaise par ses conséquences, malheureusement - de mettre un joli tee shirt moultant, désavouant tous ceux qui pensaient qu'elle n'avait pas de seins. Je me souviens alors, pendant notre heure de permanence, qu'une autre fille, toute moche, jalouse sûrement, lui avait beuglé dessus comme une vache, la traitant de petite pute, comme si elle avait intégré la soumission de la fille. Aurait-elle préféré qu'elle porte le voile ?

Je me souviens surtout cette fois, où avec notre groupe de correspondants allemands, nous étions partis visiter la quartier de Montmartre à Paris. Je me souviens qu'au retour, nous avons dû prendre la ligne 2 du métro parisien. Nous étions alors passé par Belleville, Stalingrad, Barbès. Je me souviens qu'à une de ces stations était entrées une vingtaine de filles, cirant "ah ça pue, ça pue le blanc". Je me souviens comment elles avaient insulté une des femmes, assises dans le métro. Je me souviens qu'au bout d'un moment, cette femme, lassée de se faire cracher dessus, avait tenté de répliquer. Je me souviens qu'à 20, elles lui étaient tombées dessus. Je me souviens aussi, de ce professeur de français allemand d'1m 95, qui à lui seul, avait retenu trois de ces filles. Je me souviens qu'à la station suivante, elles étaient parties, comme si de rien n'était.

Lorsque j'entends dire que c'est un phénomène nouveau qu'une fille agresse son professeur, alors je me souviens de mon professeur de français, en 4e, qui s'était fait plaquée contre une porte puis balayée par une autre grosse fille, qui, là encore, l'avait traitée de pute. Je me souviens du visage de ce professeur, lorsque je l'avais croisé, dans les couloirs, quelques instant après.

Je me souviens donc, et je sais, que les filles racailles, ça n'est pas un phénomène nouveau. Toutes ces actions que je viens de conter, je vous assure en avoir été témoin lorsque j'étais au collège, j'avais entre 11 et 15 ans. Aujourd'hui, j'en ai 22. Cela dit, il est vrai, les hommes sont encore pires. Je me souviens de beaucoup de choses à leur sujet, pour ne pas être trop long, je le vous livrerai une prochaine fois.